

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 11 (1897)
Heft: 1

Artikel: Familles de Montbovon : Contribution a l'armorial fribourgeois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

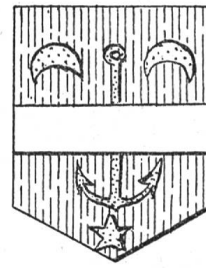
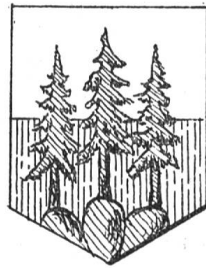
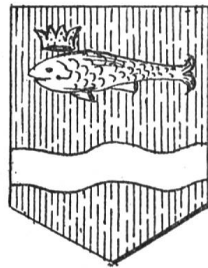
Familles de Montbovon.

Morel

Gillet

Bally

Pichon

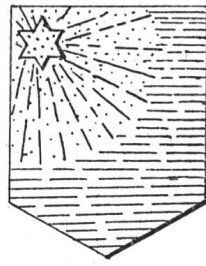
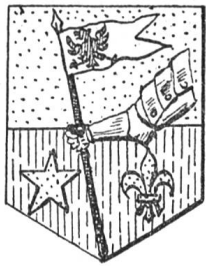
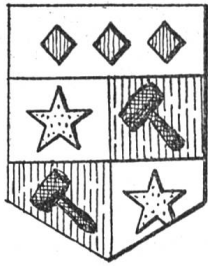


Both

Bussey

Combaz

Jordan

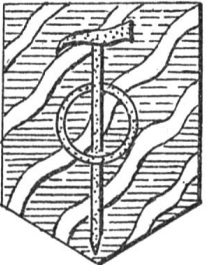
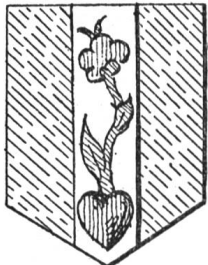
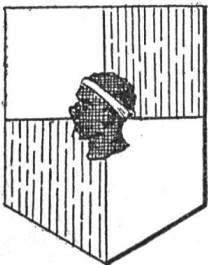


Moret

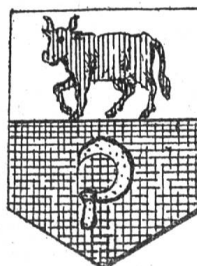
Jolliet

Pernet

Grangier



Pegueitaz



André Kohler, del.

Festschrift zur Einweihung des Berner Kunstmuseums p. 63) und im Schiff eine kleine Wappenscheibe des Herrn Franz Ludwig von Erlach von Spiez und seiner Frau Salome Steiger (weiss) 1608. Jene ist durch ihre Miniaturscenen merkwürdig und beachtenswerth; diese wird geringere Aufmerksamkeit auf sich ziehen. — Wer dem Berner Oberlande zustrebt, möge von Thun aus zum alten Gotteshause pilgern, er wird sich der herrlichen Natur freuen und der wenigen aber werthvollen Werke menschlicher Kunst. Die Einiger aber mögen ihren Schatz auf immer bewahren!

FAMILLES DE MONTBOVON

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL FRIBOURGEOIS

Monsieur Alfred Millioud, aide-archiviste aux archives cantonales à Lausanne, a eu l'obligeance de nous communiquer sur les familles de Montbovon, la notice suivante qui se trouve en tête des « Plans géométriques de la commune de Montbovon », levés par Jn-Jos. Comba, 1801-1805. Sur la première page de ce registre sont peintes les armoiries que reproduit notre planche. ¹⁾

En peignant ici les armoiries des familles existantes ou qui ont existé dans Montbovon, je n'ai point eu en vue de faire une classification plus ou moins avantageuse, mais seulement de suivre l'ordre alphabétique, qui m'a paru le plus convenable.

Et j'aurai l'honneur de dire que, malgré les recherches les plus scrupuleuses, je ne saurois à laquelle donner la préférence pour l'ancienneté, sauf pour celle de Morel qui est venue de Lovain et celle de Gillet, du Mont-blanc.

Ainsi celle de Bally, autrefois de la Joux, paroît avoir été l'origine du village de la Joux. Elle a eu un agent.

Celle des Pichons qui est éteinte, a donné son nom au village qui porte son nom et l'on trouve que les Pâquiers s'appellent les Esserts Pichons dans les vieux titres. La dernière s'appeloit Agnès, femme du lieutenant militaire Michel Bussey.

Celle des Both a donné des présidens ou métraux à la justice de Montbovon; ainsi que

Celle des Bussey, qui a eu en outre plusieurs lieutenans et des chefs de milice.

Celles des Combaz paroît avoir donné ou tiré son nom de deux villages de cette commune et a constamment donné des justiciers et un ecclésiastique.

Celle des Jordans, qui porte aussi le nom d'un village de l'endroit a eu plusieurs chefs militaires et plusieurs lieutenans civils, outre le président actuel.

Celle des Morets tire ou donne son nom à un village de ce nom et a eu plusieurs justiciers.

Celle des Jolliet paroît venir du pays de Vaud où l'on trouve des Jolliou; elle est au nombre des plus anciennes de la commune; outre plusieurs justiciers, elle fournit actuellement le procureur d'office.

¹⁾ Aucune de ces armoiries ne figure dans *L'Armorial* du canton de Fribourg, par le P. Apollinaire et A. de Mandrot, paru à Neuchâtel; 1865.

Celle des Pernets peut se flater d'avoir donné le premier métral de Montbovon en 1535, nommé Antoine dit à Crosset. Dès lors elle a fourni plusieurs ecclésiastiques recommandables par leur piété et leur science, ainsi que plusieurs métraux et lieutenans.

Celle des Grangiers, qui est la plus considérable en nombre, paroît avoir donné son nom à un ancien village qui fut brûlé, où il existe encore une maison. Elle a l'honneur d'avoir eu le second curé de Montbovon, des présidens ou métraux, plusieurs notaires ou curiaux, des Jésuites et d'autres religieux, ainsi que des chefs de milice et des lieutenans civils.

Celle des Péguetaz, de laquelle il ne reste qu'une femme nommée Claudine est aussi très vieille dans l'endroit.

Ainsi fait et rédigé à Fribourg, le 12 Mars 1807.

Eine Weihinschrift mit Wappen von 1480.

Von E. A. STÜCKELBERG

In dem unter dem Betsaal liegenden Flügel des Kreuzgangs am Basler Münster befindet sich eine Steintafel, die sehr stark beschädigt und geflickt ist. Ausserdem ist das Denkmal, da es sich unter einem gegen den Grashof geöffneten Fenster befindet, dermassen schlecht beleuchtet, dass eine Entzifferung der Inschrift geradezu unmöglich



erscheint. Der Verfasser liess die Tafel deshalb bei Magnesiumlicht photographiren und nun stellte es sich heraus, dass es sich nicht, wie bisher wol jedermann annahm, um eine Grabtafel, sondern um eine Weihinschrift handelt.